

Conjoncture agricole

Une année favorable pour les élevages laitiers et porcins, plus difficile pour d'autres filières

L'année 2019 se caractérise par une météo chaude et sèche. Elle entraîne un déficit fourrager important et des rendements de céréales contrastés. La météo affecte également la vigne, les fruits et les légumes même si la qualité du vin est au rendez-vous. Les prix du lait et du porc sont en hausse dans un contexte international favorable. Les cours des bovins maigres sont en baisse et le marché intérieur de la viande bovine est morose.

David Drosne, Draaf Auvergne-Rhône-Alpes

En 2019, la météo se distingue par des précipitations déficitaires de 28 % sur les neuf premiers mois de l'année. La température moyenne annuelle est 1,1 °C au-dessus des normales (*figure 1*). Plusieurs épisodes de canicules, mais aussi beaucoup de vent et de très violents orages, touchent la région. Une neige lourde cause également des dégâts importants mi-novembre.

Des moissons hétérogènes et un déficit fourrager important

Comme en 2018, la production régionale de céréales est inférieure de 11 % à la moyenne quinquennale. La Limagne est fortement pénalisée par les canicules et la sécheresse. Les surfaces régionales de colza diminuent de 36 % du fait de semis difficiles et les rendements reculent de 15 %.

Face à une production mondiale correcte, le cours du blé tendre se replie de 9 % sur les huit premiers mois de campagne (*figure 2*). Le prix moyen du colza progresse de 7 % sous l'effet de la baisse de la production européenne.

La sécheresse printanière limite fortement les premières coupes de foin, particulièrement en Limagne. L'été trop chaud et sec stoppe toute pousse d'herbe dans la région, qui est globalement déficitaire de 31 % sur l'année, et même de 50 % dans l'Allier.

De faibles vendanges mais de belle qualité

La météo affecte également les vignobles, mais de manière très hétérogène. En volume, les vigneron vendangent 11 % de moins que la moyenne quinquennale. Les pertes par rapport à l'année 2018 vont de 7 % pour l'IGP Ardèche à 65 % pour l'AOP Côtes d'Auvergne (impact de la sécheresse). La grêle ampute la récolte de Beaujolais de 34 %. La production européenne se contracte de 15 % en un an.

Conséquence de la belle récolte 2018, le volume des transactions 2018/2019 est en hausse pour la majorité des appellations (+9 % en Côtes du Rhône régional, +13 % en Beaujolais) mais les prix de plusieurs appellations baissent (*figure 3*). Les exportations de Côtes du Rhône diminuent tandis que celles du Beaujolais augmentent.

Des fruits et légumes encore fortement affectés par les aléas climatiques

Dans le secteur des fruits et légumes, les épisodes climatiques extrêmes, y compris la neige de mi-novembre, réduisent les capacités de production et plusieurs prix sont en hausse, notamment ceux de la cerise, de la poire, du poireau et de l'épinard.

L'année est très difficile pour les producteurs de noix. La récolte atteint seulement 60 % de la moyenne quinquennale et un très grand nombre d'arbres sont détruits, ce qui aura pour effet de réduire la production 2020. Par ailleurs, la concurrence californienne et chilienne fait baisser les prix de 14 % par rapport à la moyenne sur cinq ans.

Un prix du lait de vache en hausse et une production contenue

La production mondiale de lait est contenue tandis que la demande est dynamique. Dans ce contexte, le prix moyen régional est en hausse de 5 % sur un an. La collecte totale de lait de vache diminue de 2 %, mais celle du lait bio augmente de 16 %, après une très forte hausse de 68 % en 2018 (*figure 4*). Le troupeau laitier régional diminue de 2,5 % après des baisses similaires en 2018 et 2017. La production de lait de chèvre représente 3 % de la production totale régionale de lait. Elle augmente de 2 % cette année ; de même, le prix moyen d'achat est en hausse de 2 %.

Marché du porc très perturbé, baisse des cours des bovins maigres

La peste porcine africaine, présente en Asie et en Europe de l'Est, menace l'Europe occidentale. Près de la moitié du cheptel porcin asiatique est décimée, soit un quart du cheptel mondial. La demande chinoise est telle que les prix augmentent fortement (+19 % pour les cours régionaux en un an).

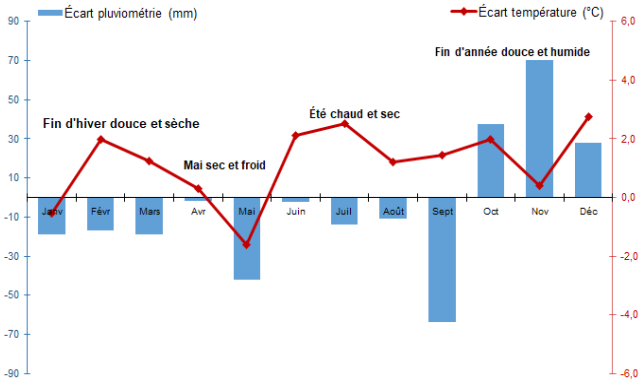
Conséquence de la sécheresse, un nombre important de bovins maigres est mis sur le marché par anticipation durant l'automne, faisant baisser les prix de 2 à 10 % selon les catégories (*figure 5*). Le marché intérieur des bovins de boucherie est assez morose. Les abattages régionaux diminuent de 2 % en un an. ■

Pour en savoir plus

- Site Internet du SSP : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- Site Internet de la Draaf Auvergne-Rhône-Alpes : <http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

1 Sécheresse et canicule puis douceur et humidité en fin d'année

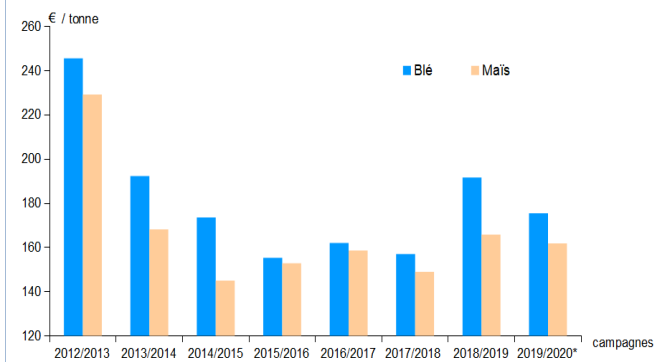
Écart de la pluviométrie et des températures 2019 par rapport aux normales saisonnières en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Météo France

2 Après une nette hausse en 2018, le prix du blé est en baisse

Cotation du blé tendre et du maïs grain



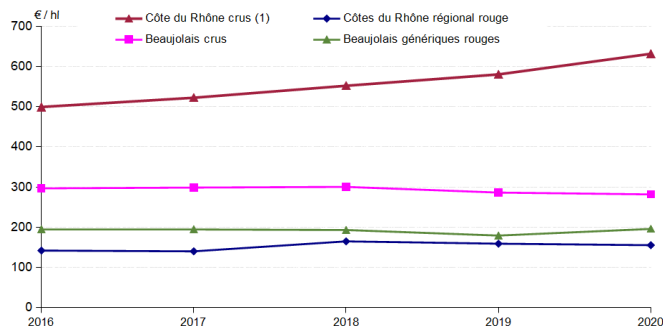
Note de lecture : les campagnes portent sur les périodes du 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante.

* Pour la campagne 2019/2020, les données ne sont disponibles que sur 8 mois (jusqu'au mois de février 2020)

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

3 Ressaisissement du Beaujolais rouge, hausse des crus des Côtes du Rhône

Prix des millésimes de l'année précédente relevés en février - transactions en vrac

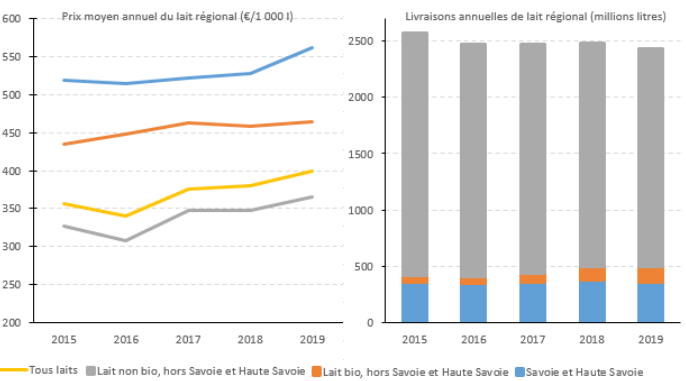


(1) moyenne Crozes-Hermitage et Saint-Joseph

Source : Inter Beaujolais, Inter Rhône

4 Prix en hausse et production contenue

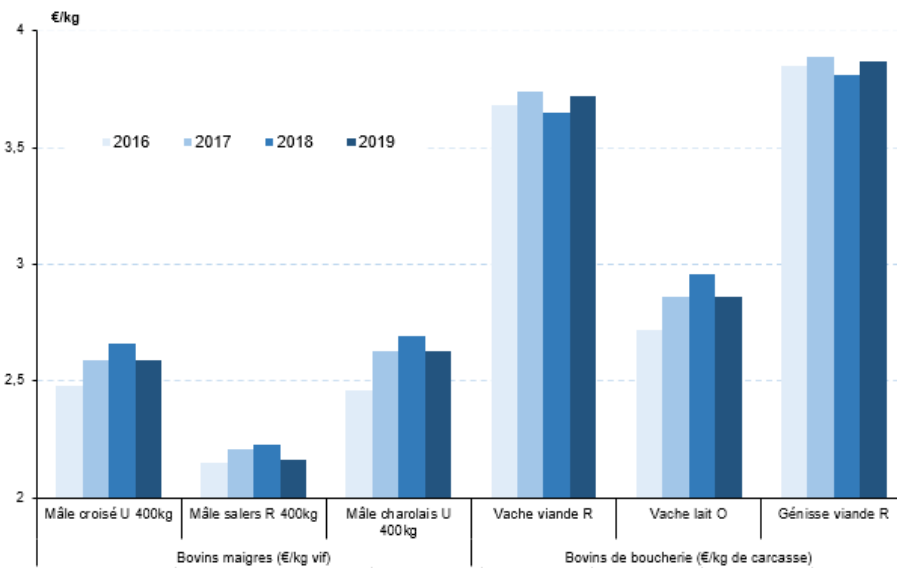
Livraison et prix moyen du lait de vache payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP- FranceAgriMer

5 Baisse des cours des bovins maigres

Évolution des cotations annuelles des bovins maigres et des bovins de boucherie (zone Centre-Est)



Sources : Commissions de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand et de Dijon - FranceAgriMer